

ARRÊTS SUR IMAGES

CRÉATION 2021 - 2022

CIE JAMAIS 203

SPECTACLE DÉAMBULATOIRE



AU COEUR DES VILLAGES

Coproductions : Théâtre Epidaure, Bouloire (72) / CICLIC Mémoire Région Centre Val de Loire (36)

UN CINÉ-SPECTACLE RÉVÉLANT L'IMAGE À LA PAROLE

Déambulation nocturne au coeur des villages

Un comédien, un musicien et un technicien
vont vous projeter dans le temps

À travers des récits de vie collectés
et des films amateurs anciens
accompagnés de bruitages et musique en direct

Une mise en lumière de la vie de village autrefois



Grâce à leur vélo triplète, les Jamais 203 parcourent les villages de France en quête de mémoire. Partout où ils passent, ils redonnent vie aux vieux commerces abandonnés et figés dans le temps.

COMMENT ?

De villages en villages, ils traînent une remorque remplie de bric et de broc : de nombreux instruments de musique divers et variés et une multitude d'objets dont l'utilité reste à définir.

LEUR BUT ?

Mettre en valeur un patrimoine oublié en projetant des scènes de vie sur de vieilles vitrines et redonner vie aux villages. Tous les habitants sont conviés à participer ; partage d'anecdotes et de témoignages en tous genres, aide dans la recherche de lieux abandonnés etc.

Ennemis de la société de consommation, les trois acolytes entraînent les spectateurs pour un voyage dans le temps vers une prise de conscience. Un voyage qui remonte à l'avant désertification des campagnes des années 70', 80'. Un voyage où les Mammouths, les Champions et les Carrefours n'existaient pas encore et où les épiceries, les boulangeries et les boucheries étaient les lieux de rencontres qui offraient un dynamisme certain aux villages.

NOTE D'INTENTION

Depuis 25 ans, je vis et travaille en milieu rural et j'ai pu constater que la déshérence des campagnes s'est considérablement accélérée ces 10 dernières années.

Les villages se meurent, leurs commerces sont fermés et ne seront jamais remplacés.

En proposant une création déambulatoire à partir de vieux films amateurs, je souhaite par cette mise en abyme, (r)éveiller les consciences sur l'urgence de penser notre société autrement, c'est vital pour nos territoires !

MA VIE EN MILIEU RURAL

Sarthis d'origine et petit-fils d'agriculteurs j'ai grandi au Mans. Pourtant enfant, je passais tous mes week-end et la plupart de mes vacances à la campagne (à la ferme chez mes grands-parents, sur le terrain familial avec la caravane). Adolescent, j'ai rejoint le club de foot du village et j'ai troqué mon vélo contre une mobylette parcourant les chemins de terre et les petites routes. L'été, quand nous partions en vacances, c'était toujours dans un petit village d'une jolie région; les Vosges, le Massif Central, les Pyrénées, le Gard... Quand la fin du week-end ou des vacances approchaient, il était temps de rentrer chez nous, à la ville, endormis avec mes frères et sœurs à l'arrière de la 504. Bref, j'étais un vrai campagnard-citadin !

À la fin de mes études, mes parents ont quitté Le Mans et sont repartis s'installer dans un village en Sarthe. Moi j'y suis resté pour y travailler, sortir avec mes amis, me cultiver. C'est à la naissance de mon fils que nous avons fait le choix de nous mettre au vert et de nous installer dans une ancienne ferme, au milieu des champs, à St Michel-de-Chavaignes, un petit village de 800 habitants près de Bouloire, à 35 km du Mans. Nous avons tout : un boucher, un boulanger, une épicerie, un café, un bureau de poste, une école, une coiffeuse, deux mécaniciens, une miellerie, des artisans... C'est dans ce village que j'ai créé la Cie Jamais 203, tourné mes premiers films en Super 8 et créé mes premiers ciné-spectacles.

UN CONSTAT ACCABLANT

En 2006, nous déménageons en ville, à Saint-Calais, une ancienne sous-préfecture de 3 500 habitants située sur la route d'Orléans, à 45 km du Mans. Nous y habitons un ancien commerce en plein centre bourg, face à l'église et à proximité de tous les commerces (3 boucheries, 5 boulangeries, 3 fleuristes, 3 pharmacies, des magasins, des restos, etc...) et de tous les services (écoles, collège, Mjc, école de musique, cinéma, médiathèque, piscine, poste, hôpital, tribunal, centre des Impôts...). 3 supermarchés étaient déjà répartis en périphérie du bourg, plusieurs commerces étaient déjà fermés et beaucoup de maisons étaient à vendre ...

14 ans plus tard, en 2020, plus de la moitié des commerces et services sont fermés et le collège et l'hôpital sont menacés depuis plusieurs années. Le festival de musiques actuelles «Soirs au Village» créé par Manu Dibango n'existe plus. Dans mon ancien village, à St Michel-de-Chavaignes, cela fait déjà bien longtemps qu'il n'y a plus de boucher, de boulanger ni de Poste.

Dans un autre village voisin, à Bessé-sur-Braye, la papeterie Arjo-Wiggins qui employait 480 salariés a fermé ses portes...

VERS UNE AUTRE FAÇON DE PENSER, DE S'ORGANISER, DE VIVRE À LA CAMPAGNE

Il faut donc imaginer de nouvelles activités ; l'art et la culture, la sauvegarde du patrimoine et de la mémoire collective sont des moyens qui font sens pour attirer de nouveaux habitants et recréer du lien social.

Dans de nombreux villages, les habitants sont à l'origine d'activités porteuses de sens et proposent des initiatives aussi variées qu'efficaces : bibliothèques associatives, bars ambulants, repairs cafés, initiatives écologiques et solidaires, AMAP...

La désertification des campagnes est une réalité mais elle ne doit pas être une fatalité.

TERRITOIRES EN MUTATION



« OÙ SONT PASSÉS LES GENS ? »

Les centres-bourgs se meurent dans les petites villes de nos provinces françaises. Il suffit de voir les rideaux des commerces baissés et le nombre de boutiques à vendre : le phénomène est national, il faut prendre le temps de s'y promener pour se rendre compte que la vie disparaît.

Cette dévitalisation des petites villes / villages montre un sentiment de déclin et d'abandon qu'il est grand temps de prendre en compte.

FERMETURE DES COMMERCES, À QUI LA FAUTE ?

Selon le rapport de 2016 sur la revitalisation commerciale des centres-villes de l'Inspection générale des finances (IGF) et du Conseil général de l'environnement et du développement durable (CGEDD), il est démontré que plus de la moitié des cœurs des villes moyennes possèdent un taux de commerces vacants supérieur à 10%.

Avec peu, ou pas, de commerces de proximité et plus aucune animation culturelle, comment maintenir et attirer la population sur place ? Comment donner l'envie de venir à de nouveaux foyers ? Tous les petits bourgs sont touchés par la fermeture des commerces et sont devenus des villages fantômes.

L'ENVAHISSEUR : LES CENTRES COMMERCIAUX !

Ce sont eux qui ont détroussé les villages, les uns après les autres. Construits en abondance dans les années 1970-80, ils ont vidé progressivement les vitrines des petites et moyennes villes. Le centre commercial est un «rouleau compresseur». Il serait un facteur de dévitalisation des centres-villes bien plus influent que l'e-commerce, la désindustrialisation, les propriétaires avarés ou le développement des métropoles.

«La fermeture des commerces symbolise la mort d'un village. Si les commerces ferment, personne ne viendra plus y habiter et si on n'y accueille pas de nouveaux habitants, il n'y a plus d'enfant, ce qui signifie la fermeture des écoles, et donc, le déclin du village.»

Benoit Hennart, maire de Quittebeuf (Eure)



RÉENCHANTER LE COEUR DES VILLAGES

L'HUMAIN AU COEUR DU PROJET

Un village vivant, c'est un village dans lequel on peut consommer, discuter, se croiser, échanger, travailler... C'est un village dans lequel les habitants sont acteurs de leur quotidien.

Partout en France, certains résistent et se battent contre la désertification par le biais d'initiatives aussi variées qu'efficaces et parviennent même à attirer de nouveaux habitants. Leur point commun : l'implication des maires et du conseil municipal qui ont une forte volonté de remonter leurs manches et de mettre la main à la poche pour sauver leur village d'une mort programmée.

Les habitants ont également un rôle crucial à jouer, celui de consommer localement.

- réinstaller à la place de boutiques vacantes et parfois vétustes, des commerces ou des activités porteuses de sens,
- remettre l'habitant au centre du modèle et combler un manque identifié dans la commune
- recréer de la cohésion sociale et du mieux-vivre ensemble, en renouant des liens entre acteurs du territoire qui ne se parlent pas forcément : propriétaires, habitants de tous les âges, élus, artistes...

L'ÉTAT A PRIS LA MESURE DE L'ENJEU

En 2019 l'État lance un vaste plan interministériel en faveur des territoires et particulièrement des tiers lieux nommé «**nouveaux lieux, nouveaux liens**» et s'engage à subventionner plus de 200 tiers lieux sur une période de trois ans.

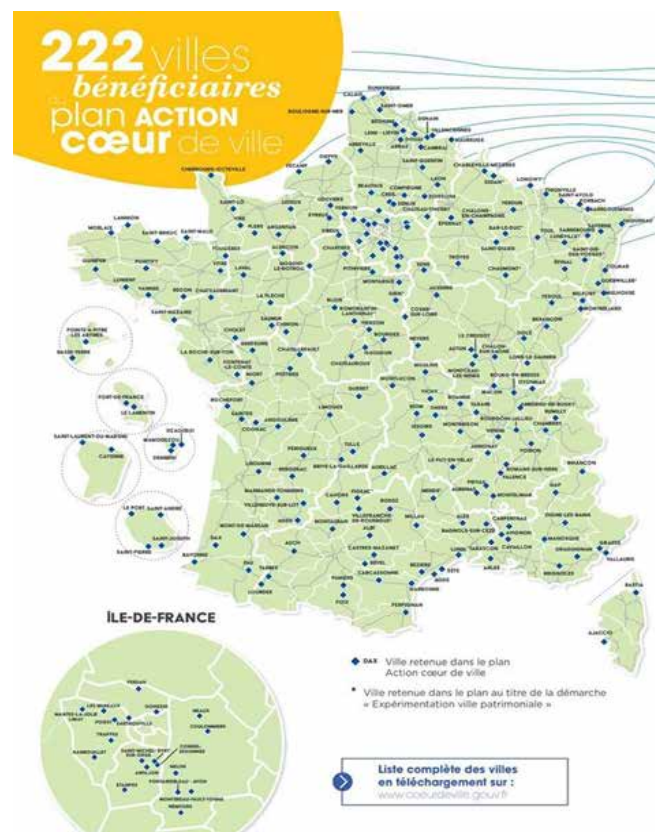
Les 222 villes sélectionnées sont soutenues pour leur projet de revitalisation de centre-ville selon 5 axes :

- réhabilitation et restructuration : vers une offre attractive de l'habitat en centre-ville,
- développement économique et commercial équilibré,
- accessibilité, mobilité et connexions,
- mise en valeur des formes urbaines, de l'espace public et du patrimoine,
- accès aux équipements et aux services publics.

L'ART EN CAMPAGNE

Nous pensons que l'art et la culture sont des secteurs créateurs de richesses et d'emplois, sur lesquels les villes doivent s'appuyer. Cela participe à la dynamique essentielle au développement de nos territoires. Dans un contexte de crise économique, sociale et morale, la culture doit prendre toute sa place.

- Quels liens entre l'art et le citoyen dans le développement des territoires?
- Quelle économie pour quels projets culturels ?



MÉMOIRES FILMÉES, MÉMOIRES RETROUVÉES

Le patrimoine englobe aussi bien des formes matérielles (architecture, objets, arts plastiques...) qu'immatérielles (danses, chants, coutumes, légendes, savoir-faire, connaissances...). Si longtemps la notion de patrimoine a été réduite à ses composantes tangibles (sites aménagés, bâtiments, objets d'art, collections archéologiques...), nous assistons à une sensibilité croissante pour ses composants intangibles.

Nous avons choisi, de nous intéresser à un aspect immatériel de ce patrimoine, à savoir les films amateurs.



COMMENT SAVOIR SI UN FILM A UN INTÉRÊT PATRIMONIAL ?

Pour répondre à ces interrogations, nous nous intéresserons au travail d'archivage et de valorisation menés au sein des cinémathèques régionales amateurs (CICLIC Mémoire, Ad Libitum, Archipop, ECPAD...) qui possèdent des collections de milliers de films.

Le propos s'articulera donc sur les questions de construction de « l'identité », de patrimonialisation et de mémoires partagées.

Les cinémathèques nous mettrons donc à disposition des films de famille, réalisés entre 1930 et 1980 en 16mm, 8mm ou 9 mm, à disposition. Ces films s'inscrivent pleinement dans le processus d'élaboration d'une mémoire collective offrant certes un regard sur des savoir-faire, des pratiques, la famille, la politique et le sport mais aussi des scènes de loisirs, des meetings politiques, des kermesses ou diverses rencontres qui permettent à une communauté de se retrouver.

Ces archives lorsqu'elles ont été préservées, sont devenues une source inestimable pour étudier, comprendre et transmettre les éléments-clés d'une mémoire des XXe et XXIe siècles. À travers les films amateurs, c'est l'histoire contemporaine que l'on appréhende du bout des doigts.

LE FILM AMATEUR : DES QUESTIONS DE « MÉMOIRE » ET « D'IDENTITÉ »

Le cinéma amateur est un vecteur de mémoire. Par mémoire, on entend évidemment mécanismes de rappel et de recouvrement du souvenir. On peut également entendre processus dynamiques et génératifs de relecture des représentations sociales collectives, étroitement liés à la question des identités présentes.

La mémoire constitue le support d'une identité individuelle ou collective qu'il faut à tout prix préserver sous peine de quasi d'anéantissement.

L'utilisation de films amateurs par différents acteurs culturels s'acroît. Elle tend à devenir un élément habituel de la recherche, de la diffusion et de l'exposition, comme le sont aujourd'hui les enquêtes orales, les usages d'archives audiovisuelles professionnelles ou de photographies d'époque.

De nos jours, les films amateurs sont reconnus comme une source scientifique à part entière et nous devons partager ces images, partager cette mémoire.

FORMES & BESOINS TECHNIQUES

FORME DEAMBULATOIRE

Durée : 50min

Déambulation nocturne

Rétroprojections de films sur vitrines de commerces abandonnés

Films amateurs : scènes de vie quotidienne, marchés, commerces, événements familiaux...

Adaptation en fonction des villages : JAMAIS TOUT À FAIT le même spectacle !



Besoins

Vitrines de commerces abandonnés (minimum 5) + 1 lieu patrimonial

Accès à l'intérieur de ces commerces + branchements électriques pour les vidéoprojecteurs

Prévoir des journées de repérages en amont de la déambulation

Nettoyages des vitrines et installation d'une matière occultante pour les rétroprojections / matière écran

JOUR J

Nuit et blocage des rues

Une autre forme est également proposée...

VERSION ENTRESORT - CAMION

Le camion des Films Roger, aménagé en petite salle de cinéma avec gradin pour 24 spectateurs par séance

Durée du jeu : 4h
1 séance toutes les 30 min (20min par séance)
(8 séances 200 spectateurs)

Un musicien bruiteur
Un comédien bruiteur
Espace scénique : 2,50m x 2,50m

Montage/démontage et déplacements

Sol plat et stable pouvant recevoir un poids lourd de 10 tonnes

Dimensions du PL : 7m x 2,50m

Espace au sol minimum :

-longueur : 8 mètres

-largeur : 5 mètres

Besoin d'une arrivée électrique 220v

(1 branchement : 16A)

1 heure d'installation



RÉFÉRENCES DOCUMENTAIRES

Les Habitants

Raymond Depardon



Les Habitants
Raymond Depardon
Film documentaire 2016

Visages Villages

Agnès Varda et JR

Film documentaire 2017



Joris Ivens

... à Valparaíso



À Valparaíso
Joris Ivens (NL)
Film documentaire 1965

Profils Paysans

Raymond Depardon (FR)

Serie documentaire 2000



PARTENAIRES

Coproductions

CICLIC Mémoire
Région Centre Val de Loire
Issoudun (36)

&

Théâtre Epidaure - Bouloire (72)

Soutiens en cours

Théâtre Le Foirail - Chemillé-en-Anjou (49)
Archives Départementales Angers (49)
Cinémathèque des Hauts de France (59)
Cinémathèque Archipop - Beauvais (60)
Cinémathèque Ad Libitum - Grenoble (38)
Cinémathèque de La Défense - ECPAD - Ivry (94)

ÉQUIPE ARTISTIQUE

DIDIER GRIGNON, metteur en scène, comédien-bruiteur

En 1997, il fonde la Compagnie Jamais 203 et crée son personnage de cinéaste amateur Roger Toulemonde avec lequel il joue 14 spectacles entre théâtre, cinéma et arts de la rue dans les théâtres et les festivals de rue et de cinéma en France et à l'étranger. Depuis 2009, il est co-directeur artistique du Théâtre Epidaure de Bouloire où la Cie Jamais 203 est en résidence permanente. Auparavant, il a créé l'association Cacophonie pour promouvoir le spectacle pour jeune public en Sarthe avec 12 éditions de Festivals et la création du Centre de Ressources Départemental Jeune Public. Parallèlement, il s'est formé comme comédien auprès du Théâtre de l'Ephémère et a collaboré avec plusieurs compagnies régionales, Mimulus Théâtre, Bouffou Théâtre, NBA Spectacles et La Cour des Miracles.



PAUL PETERSON : musicien-bruiteur

Né dans le Yorkshire, après plus de 3000 concerts à son actif avec divers groupes anglais, il obtient sa maîtrise Artist multimedia aux Beaux-Arts à Hull. A son arrivée en France en 2003, il rejoint le groupe mythique de punk rock Les Porte-Mentaux. Il rencontre Didier Grignon en 2004 et participe depuis à toutes les créations de la Cie Jamais 203 et à la reprise de «Roger est à bout de souffle» qu'il joue partout en France et à l'étranger. Il collabore avec d'autres compagnies mancelles comme la Compagnie de danse contemporaine Marie Lefant ou encore le groupe de rock Plaisir.

Joris LE GUIDART : régisseur-projectionniste

Après un BTS Audiovisuel, un CAP Projectionniste de cinéma sur Paris puis deux années à Rennes pour y développer un laboratoire photo argentique et la revue de cinéma La Septième Obsession, il s'installe à Saint-Calais dans la Sarthe. Il y rejoint l'équipe du Théâtre Epidaure à Bouloire puis la Cie Jamais 203 comme projectionniste-technicien sur « Roger est à bout de souffle » lors du OFF du Festival d'Avignon en 2017, suivi par d'autres représentations sur différents spectacles de la compagnie. Il gère en parallèle la petite salle du Cinéma Zoom de Saint-Calais pendant deux ans, qu'il quitte en 2020 pour se consacrer davantage à la création et à la réalisation cinéma.



LA COMPAGNIE JAMAIS 203

Née en 1997, le travail de la compagnie privilégie la proximité, la convivialité et l'échange avec les publics. L'image, le théâtre, les objets et la musique sont au cœur de ses créations qui peuvent être jouées en tout lieu – en plein air ou en intérieur. Elle s'est déjà produite un peu partout en France et à l'étranger (Allemagne, Angleterre, Irlande, Italie, Espagne, Portugal, Suisse, Hongrie, Canada, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg) et est souvent sollicitée pour la mise en place de projets participatifs avec différents publics (jeunes, porteurs de handicap, publics croisés).

Elle mène plusieurs missions ;

- la gestion de la saison culturelle au Théâtre Épidaure de Bouloire depuis 2009 ;
- la coordination du Centre de Ressources Jeune Public de la Sarthe / Réseau Jeune Public depuis 2004 ;
- la coordination du projet d'éducation artistique et culturelle PECANS sur le Nord Sarthe depuis 2012 ;
- accompagner et coordonne le projet ACTES (Culture et Handicap) avec l'association du même nom depuis 2015

2019 : L'AGENT 00203 CONTRE MONSIEUR K

Création tout-public. Co-productions : Le Carroi – La Flèche (72) – Festival «Les Affranchis» / Théâtre Epidaure – Bouloire (72) / Les Soirs d'Été - Ville du Mans (72) / Le TireFesses - La Montagne (44) - Festival «Ecran Total» / L'Entracte scène conventionnée - Sablé sur Sarthe (72) / Baltringos - Les Subsistances - Le Mans (72) / Centre Culturel Athéna - La Ferté-Bernard (72) / Théâtre Philippe Noiret - Doué-en-Anjou (49). Soutiens : Ministère de la Culture DRAC Pays de la Loire / Conseil Régional des Pays de la Loire / Conseil Départemental de la Sarthe

2019 : LES MÉFAITS

Création tout-public. co-production : Théâtre Epidaure - Bouloire (72)

2015 : AU CINEMA LUX

Création tout public, coproduction Théâtre Epidaure de Bouloire avec le soutien du Conseil Général de la Sarthe et la Région des Pays de la Loire, ADAMI

2012 : LE TUB DE L'ÉTÉ

Création tout public / entresort pour 6 spectateurs

2012 : THE WHITE SOCKETS EXPERIENCE PROJECT

Création tout public, coproduction Théâtre Epidaure de Bouloire avec le soutien du Conseil Général de la Sarthe et la Région des Pays de la Loire

2009 : SUR LA PISTE DU WINNETOU

Création tout public, coproduction Théâtre Epidaure de Bouloire (72) et de la Ville de Coulaines (72), avec le soutien du Conseil Général de la Sarthe et la Région des Pays de Loire

2008 : MIAM, BEURK !

Création « petite enfance », comptines et chansons, coproduction Cacophonie-Centre de Ressources Départemental Jeunes Publics (72)

2007 : LE CINEROTIC

Création tout public, avec le soutien de Vélo Théâtre (84), Cie Iltopie-Le Citron Jaune (13), Cie Têtes d'Atmosphères-« Les Affranchis »-La Flèche (72), Les Cinglés du Cinéma d'Argenteuil (95), Cinéma Utopia d'Avignon (84), Ministère de la Culture-DMDTS, Conseil Général de la Sarthe, la Ville de Coulaines

2005 : LES VOYAGES EXTRAORDINAIRES DE MR TOULEMONDE

Création tout public à partir de 6 ans (à Vingt Mille Lieues de Jules Verne), coproduction Cacophonie-Centre de Ressources Départemental Jeunes Publics avec le soutien de la Ville de Coulaines, du Conseil Général de la Sarthe, du Conseil Régional des Pays de Loire, la FOL 24, CRAC La Fabrique de St-Astier (24)

2003 : ROGER & BRIAN

Création tout public, coproduction Ville de Coulaines (72) et association Cacophonie

2002 : LES STUDIOS ROGER

Création tout public, coproduction Festival Châlon dans la Rue-L'Abattoir de Châlon-sur-Saône (71), Festival Images Imaginées d'Orléans (45), Festival Les Affranchis de la Flèche (72) avec l'aide de la Cie du Tapis Franc de La Flèche, la Cie NBA Spectacles de Bouloire et Calixte de Nigremont et le soutien du Conseil Général de la Sarthe, la Ville du Mans le Ministère de la Culture-DMDTS et DRAC Pays-de Loire, Créavenir

1999 : ROGER EST À BOUT DE SOUFFLE

Création « rue » tout public, coproduction Festival La Vallée-CRAC La Fabrique de St Astier, FOL 24-Fenêtres sur Cour et Ciné-Passion en Périgord, avec le soutien du Conseil Général de Dordogne, du Conseil Général de la Sarthe, la Ville du Mans, la DRAC Pays-de La Loire

1997 : LES VACANCES DE MR ET MME TOULEMONDE

Création tout public au Festival de rue Les Affranchis de la Flèche (72)

COMPAGNIE JAMAIS 203

Théâtre Epidaure

1 rue de la Grosse Pierre - 72440 Bouloire

02 43 35 56 04 - contact@ciejamais203.com

www.ciejamais203.com